

Texte 1 v. 1-21 : Funestes imprécations

CUF p. 156-157 – CEP p. 128-129

« Les Lauréats » propose un texte original, en langue ancienne, dont l'ordre a été remanié pour correspondre à l'organisation de la phrase française. Le texte ancien est découpé phrase par phrase, indépendamment du mouvement des vers. Une traduction et un riche apparat de notes de vocabulaire, de traduction et de culture accompagnent le texte.

1. (v. 1-12) MEDEA. – Di coniugales tuque¹, Lucina, custos tori genialis, quaeque² docuisti Tiphyn³ frenare nouam ratem domituram⁴ freta,

1. MÉDÉE. – Dieux du mariage^A ainsi que toi, Lucine, gardienne du lit nuptial^B, et toi qui enseignas à Tiphys à contrôler le nouveau navire destiné à dompter les flots^C,

NOTES DE TRADUCTION

¹ Médée s'adresse à plusieurs divinités à la deuxième personne du singulier, elle les prie et elle les invoque, des plus claires aux plus sombres. La deuxième personne du singulier est très présente en latin au début et elle est par la suite sous-entendue. On retrouve également la deuxième personne du pluriel lorsque Médée s'adresse à plusieurs divinités en même temps. Pour la cohérence du propos, il est important de maintenir la deuxième personne en français à chaque fois que change la divinité invoquée.

² *quaeque* = *et tu quae*.

³ Il s'agit d'un accusatif masculin singulier. La terminaison *-in* est caractéristique des noms propres de troisième déclinaison issus du grec.

⁴ Il s'agit d'un participe futur, dont la terminaison en *-urus*, *-ura*, *-urum* est caractéristique. Il marque bien souvent un fait destiné à advenir.

LEXIQUE

Medea, -ae, f. : Médée

deus, -i, m. (voc. pl. *di*) : le dieu

coniugalis, -e : du mariage

Lucina, -ae, f. : Lucine

custos, -odis, m./f. : le gardien/la gardienne

torus, -i, m. : le lit (nuptial)

genialis, -e : nuptial

doceo, -es, -ere, -cui, -ctum + acc. + inf. : enseigner à quelqu'un à

Tiphys, -yos, m. : Tiphys

freno, -as, -are, -aui, -atum : contrôler

nouus, -a, -um : nouveau

ratis, -is, m. : le bateau

domo, -as, -are, -ui, -itum : dompter

fretum, -i, n. : la mer, les flots

NOTES DE CULTURE

^A Plusieurs divinités romaines président au mariage, parmi lesquelles Jupiter, Junon, Hyménée (fils de Bacchus et de Vénus), et Vénus elle-même.

^B Lucine est l'épithète de Junon lorsqu'elle préside aux accouchements. Il n'est donc pas étonnant qu'elle soit la gardienne du lit nuptial, où la conception de l'enfant à naître doit se réaliser. Le lit nuptial est *genialis*, c'est-à-dire qu'il est dédié au *genius*, l'esprit tutélaire du mari.

^C La nef des Argonautes, l'Argo, permet aux héros d'entreprendre un périple d'une ampleur inégalée. Le navire lui-même, doué des dons de parole et de voyance, et construit sur les conseils de Minerve, est ainsi présenté comme une réalisation extraordinaire et inouïe. Tiphys en était le pilote. Au vu de l'important périple accompli, il était effectivement destiné à dompter les flots. Par cette évocation, Médée commence à mettre en avant son histoire, qui la lie à Jason.



et tu, saeue⁵ dominator maris profundi, Titanque⁶ diuidens⁷ orbi clarum diem, triformisque⁸ Hecate praebens iubar conscium sacris tacitis,

et toi, cruel maître de la mer profonde^D, et toi, Titan^E qui répartit pour la terre le clair jour^F, et toi triple Hécate qui offre une lumière complice aux cultes secrets^G,

NOTES DE TRADUCTION

- ⁵ Le vocatif singulier de la deuxième déclinaison est en *-e*, ce qui est caractéristique des adresses directes proférées par Médée.
- ⁶ Nous avons modifié, dans le texte latin, la place du *-que* afin qu'il conserve sa fonction syntaxique usuelle, équivalent à un *et* précédent le mot sur lequel il porte.
- ⁷ Nous rendons par des propositions subordonnées les deux participes présents *diuidens* et *praebens*. Si le latin connaît un emploi usuel des participes, de telles tournures en français sont parfois maladroites.
- ⁸ Nous avons modifié, dans le texte latin, la place du *-que* afin qu'il conserve sa fonction syntaxique usuelle, équivalent à un *et* précédent le mot sur lequel il porte.

LEXIQUE

<i>saeuus, -a, -um</i> : cruel	<i>dies, -ei, m.</i> : le jour
<i>dominator, -oris, m.</i> : le maître	<i>triformis, -e</i> : triple
<i>mare, -is, n.</i> : la mer	<i>Hecate, -es, f.</i> : Hécate
<i>profundus, -a, -um</i> : profond	<i>praebeo, -es, -ere, -ui, -itum</i> : offrir
<i>Titan, -anos, m.</i> : le Titan	<i>iubar, -aris, n.</i> : la lumière
<i>diuido, -is, -ere, -uisi, -uisum</i> : répartir	<i>conscius, -a, -um</i> : complice
<i>orbis, -is, m.</i> : le globe terrestre, la terre	<i>sacra, -orum, n. pl.</i> : les cultes
<i>clarus, -a, -um</i> : clair	<i>tacitus, -a, -um</i> : secret

NOTES DE CULTURE

- ^D Le *saeue dominator* est certainement Neptune, dieu de la mer, qui a permis à Jason d'atteindre la Colchide, patrie de Médée où le héros devait s'emparer de la toison d'or. Mais Neptune est par ailleurs réputé comme un être cruel et sans merci.
- ^E C'est-à-dire le Soleil, grand-père de Médée. Il est effectivement l'un des Titans.
- ^F Le Soleil répartit le jour sur la terre, de manière différente en fonction des lieux et des moments.
- ^G Hécate est une déesse qui possède des pouvoirs magiques dans les trois univers que sont le ciel, la terre et les Enfers. Elle est ainsi associée à la Lune, à Diane chasseresse et à Proserpine. C'est pourquoi Hécate est dite *triformis*. Elle est souvent représentée avec un triple corps ou une triple tête. Elle est associée à des rites magiques secrets et silencieux, le silence étant l'une des marques de la magie dans l'Antiquité.



deosque <in>⁹ quos¹⁰ Iason mihi iuravit, quosque magis fas est Medeae precari : chaos noctis aeternae, regna auersa superis¹¹ manesque¹² impios dominumque tristis regni et dominam raptam fide meliore¹³, uoce non fausta precor.

et vous, dieux au nom desquels Jason m'a prêté serment^H, et vous qu'il est plus licite à Médée de prier^I : chaos de la nuit éternelle, royaumes opposés à ceux d'en haut, mânes^J impies, souverain du funeste royaume et souveraine^K enlevée, quoique connaissant une meilleure fidélité, d'une voix qui n'est pas heureuse^L je vous prie.

NOTES DE TRADUCTION

⁹ Nous suppléons la préposition *in* souvent omise en poésie.

¹⁰ *uos* est sous-entendu.

¹¹ L'adjectif *superis* se rapporte au terme *regnis* sous-entendu.

¹² Le latin coordonne par *-que*, pour *manesque* et *dominumque*, rompant ainsi avec la juxtaposition qui avait débuté. Comme il est plus idiomatique du français de s'en tenir à un même usage, nous maintenons la juxtaposition tout au long du propos.

¹³ *fide meliore* est un ablatif absolu dont le participe est sous-entendu. Il s'agit du verbe être. Littéralement : « une meilleure fidélité étant ». Il signifie que bien que Proserpine ait enlevée, elle a bénéficié de bien plus de fidélité de la part de Pluton que celle que Jason a jurée à Médée.

LEXIQUE

Iason, -onis, m. : Jason

iuro, -as, -are, -aui, -atum in + acc. : prêter serment au nom de

magis : plus

fas est : il est licite

precor, -aris, -ari, precatus sum : prier ; souhaiter

chaos, -i, n. : le chaos

nox, noctis, f. : la nuit

aeternus, -a, -um : éternel

regnum, -i, n. : le royaume

auersus, -a, -um : opposé

superus, -a, -um : qui est en haut

manes, -um, m. pl. : les mânes

impius, -a, -um : impie

dominus, -i, m. : le maître, le souverain

tristis, -e : funeste

domina, -ae, f. : la maîtresse, la souveraine

rapio, -is, -ere, rapui, raptum : enlever

fides, -ei, f. : la fidélité

melior, -ius : meilleur

uox, uocis, f. : la voix

faustus, -a, -um : heureux, favorable

NOTES DE CULTURE

^H D'après Ovide, dans les *Métamorphoses*, VII, Jason a prêté serment de fidélité au nom des mêmes divinités que Médée, notamment le Soleil et la triple Hécate.

^I Il est plus licite que Médée les prie parce que ce sont des divinités infernales, ce qui est davantage en accord avec le comportement qui va être le sien ensuite.

^J Les mânes sont les âmes des morts.

^K Le souverain et la souveraine de la funeste région ne sont autres que Pluton et Proserpine.

^L La prière n'est pas heureuse parce qu'elle est funeste : Médée en appelle aux divinités infernales.



2. (v. 13-18) Nunc, nunc¹⁴ adeste¹⁵, deae ultrices sceleris, squalidae crinem serpentibus solutis¹⁶, amplexae facem atram manibus cruentis, adeste, horridae quales stetitis quondam meis thalamis :

2. À présent, oui à présent, assistez-moi, déesses vengeresses du crime^M, à la chevelure hérissée de serpents en désordre, après avoir empoigné une torche noire de vos mains sanglantes, assistez-moi, horribles telles que vous avez été autrefois présentes à mes noces^N :

NOTES DE TRADUCTION

¹⁴ La répétition de *nunc* traduit l'impatience de Médée et prend des allures d'imprécation. Elle est à restituer en français ; le « oui » est nécessaire en français pour justifier la répétition.

¹⁵ Même si *mihi* n'est pas présent dans le texte latin, il est évident que c'est pour elle-même que Médée demande assistance. L'idée est que les Érinyes soient présentes avec et en même temps que Médée.

¹⁶ *squalidae* est en apposition aux déesses, au nominatif pluriel ; *crinem* est un accusatif de relation et *solutis* signifie que les serpents sont dénoués, donc en désordre. Littéralement : « hérissées, quant à votre chevelure, de serpents en désordre ».

LEXIQUE

nunc : maintenant, à présent

adsum, -es, -esse, -fui : être présent, assister

dea, -ae, f. : la divinité

ultrix, -icis, f. : la vengeresse

scelus, -eris, n. : le crime

squalidus, -a, -um : hérissé

crinis, -is, m. : la chevelure

serpens, -entis, m. : le serpent

soluo, -is, -ere, solui, solutum : dénouer

amplector, -aris, -plecti, -plexus sum :

êtreindre, empoigner

fax, facis, f. : la torche

ater, -tra, -trum : noir

manus, -us, f. : la main

cruentus, -a, -um : sanglant

horridus, -a, -um : horrible

qualis, -e : tel que

sto, -as, -are, steti, staturus + dat. : être présent à

quondam : jadis

thalamus, -i, m. : le mariage

NOTES DE CULTURE

^M Il s'agit des Érinyes ou des Furies, divinités associées à la vengeance. Elles sont habituellement représentées la chevelure hérissée de serpents et avec une torche à la main.

^N Les Érinyes ou les Furies sont parfois présentes pour assister la mariée. Le mariage est alors placé sous le signe du malheur. Médée intègre quant à elle la troupe des Érinyes en les invitant à se joindre à elle dans sa vengeance.



date letum nouae coniugi letumque socero et stirpi regiae.

3. (v. 19-21) Mihi aliquid peius malum¹⁷, quod precer¹⁸ sponso : uiuat¹⁹, erret per urbes ignotas, egens²⁰, exul, pauens, inuisus, incerti laris²¹ [...].

NOTES DE TRADUCTION

¹⁷ Le verbe être est sous-entendu, comme souvent en l'absence effective de verbe.

¹⁸ Deux analyses sont possibles. Soit la présence du subjonctif dans la relative est à traduire par une valeur circonstancielle, ici finale : « pour que je le souhaite », « à souhaiter ». Soit l'on peut lire la valeur conditionnelle du subjonctif : « que je prierais ».

¹⁹ Les subjonctifs *uiuat* et *erret* ont une valeur injonctive.

²⁰ La succession de nominatifs (*egens*, *exul*, *pauens* et *inuisus*) se rapporte au sujet des deux verbes, à savoir Jason.

²¹ Le groupe nominal *incerti laris* est au génitif de qualité. Il qualifie Jason.

donnez la mort à sa nouvelle épouse^O et la mort à son beau-père^P et à la souche royale^Q.

3. Pour moi il est un mal pire à souhaiter pour mon époux : qu'il vive, qu'il erre par des villes inconnues, en proie au dénuement, à l'exil, à l'effroi, à la haine, sans foyer sûr^R [...].

LEXIQUE

do, das, dare, dedi, datum : donner

letum, -i, n. : la mort

conjux, -ugis, m./f. : l'époux, l'épouse

socer, -eri, m. : le beau-père

stirps, stirpis, f. : la souche

regius, -a, -um : royal

aliquis, -qua, -quid : un, quelque

peior, peius : pire, plus grand

malum, -i, n. : le mal, le malheur

sponsus, -i, m. : le fiancé, le mari

uiuo, -is, -ere, uixi, uictum : vivre

erro, -as, -are, -aui, -atum : errer

per + acc. : par, à travers

urbs, urbis, f. : la ville

ignotus, -a, -um : inconnu

egens, -tis : en proie au dénuement

ex(s)ul, -ulis, m./f. : l'exilé(e)

pauo, -es, -ere, pavi : craindre, être effrayé

inuisus, -a, -um : haï

incertus, -a, -um : incertain

Lar, Laris, m. : le Lare ; le foyer

NOTES DE CULTURE

^O La nouvelle épouse de Jason, pour laquelle le héros trahit Médée malgré toute l'aide qu'elle lui a apportée, est nommée Créüse ou Glauké, selon la tradition. Sénèque la nomme Créüse.

^P Créüse est la fille de Créon, roi de Corinthe et nouvellement beau-père de Jason.

^Q La nature de la *stirpi regiae* est un indéniable sujet d'interrogation. Il peut s'agir des potentiels enfants de Jason et de Créüse – même s'ils n'auront pas le temps d'en avoir –, de l'ensemble de l'entourage royal de Créon, ou bien des enfants de Médée, dont elle annoncerait déjà la mort.

^R Les Lares sont les divinités protectrices du foyer. Par extension, ce terme désigne également le foyer dans son ensemble.